

# De collines en forêts : Cultivons nos bois pour l'avenir

*Compte rendu de la première visite - 30 mai 2016*

---

## Contexte

Fransylva Bouches-du-Rhône (les forestiers privés) a organisé avec ses partenaires une série de trois rencontres : avant, pendant et après la coupe de bois.

L'objectif est de donner l'occasion aux habitants de Gardanne et de ses environs de comprendre et de rencontrer les acteurs qui agissent en forêt. Élément structurant de leur environnement, les coupes de bois sont souvent mal acceptées par les habitants. Cette initiative permettra de présenter les enjeux de la gestion et de faire découvrir les débouchés et la valorisation du bois.

Vendredi 27 mai après-midi la première rencontre a eu lieu autour du thème : préparer la coupe.

## Les participants

### Intervenants

- Gérard Gautier, Président de Fransylva Bouches-du-Rhône.
- Roger Meï, Maire de Gardanne.
- Olivier Chadioux, Gestionnaire forestier professionnel (Alcina).
- Christian Salvignol, Président de PEFC Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- Les étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature de Valabre.

### Invités

80 personnes ont répondu présent, parmi eux :

- Les forestiers du département.
- Les habitants de la ville.
- Les communes forestières et la fédération nationale forestiers privés de France
- Les élus locaux, départementaux et régionaux

## Les retombées presse

### La ville de Gardanne

Site : <http://www.ville-gardanne.fr/Un-parcours-pour-comprendre-la-gestion-de-la-foret>

Magazine :

## DES ARBRES, DES HOMMES ET DES MÉTIERS

**Le "Syndicat des propriétaires forestiers" du département et "Uniper" organisent mercredi 27 mai un après-midi découverte, bien décidés à démontrer qu'une gestion durable des forêts est possible.**

**C** E N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE MOIS : LA CENTRALE THERMIQUE UNIPER (EX E.ON) FONCTIONNERA BIENTÔT EN PARTIE À LA BIOMASSE, c'est à dire avec du bois et des végétaux. L'industriel met en avant des rendements de 50 % (contre 30 % pour une centrale nucléaire), une empreinte carbone divisée par 4,5 ou encore la création de 400 emplois sur la région. Les détracteurs du projet doutent de ces chiffres ou encore de la capacité de la région à pouvoir subvenir aux besoins en bois de l'usine (100 % d'approvisionnement local prévu en 2026). Dans ce match, le Syndicat des propriétaires forestiers sylviculteurs des Bouches-du-Rhône, *Fransylva 13*, souhaite se faire entendre. Adossé à *Uniper*, avec la bienveillance de la Ville, le syndicat organise mercredi 27 mai un après-midi d'animations sur le domaine de camp Jusiou (centre équestre du Grand Puech) sur la départementale 7 entre le centre Georges-Charpak et le centre de rééducation Paul-Cézanne). Au programme dès 13h30, café et échanges avec les propriétaires forestiers. On entrera ensuite dans le vif du sujet avec un exposé sur le contexte historique de la gestion des forêts en méditerranée, jusqu'à la notion

de gestion durable avec la marque PEFC (*Program for the Endorsement of Forest Certification*), un passage en revue des chiffres clés des massifs forestiers en Provence, la présentation du chantier...

### EXERCICES PRATIQUES

Vous pourrez enfin découvrir le travail de martelage, c'est à dire la désignation, au marteau ou à la peinture, des arbres qui seront abattus lors de la prochaine coupe. « Cette opération consiste à mettre en valeur des travaux forestiers permettant de sortir du bois "+- destinés pour l'essentiel au bois énergie. Il s'agit de réaliser des travaux d'éclaircie dans une futaie dense et encore assez jeune (trente à quarante ans) représentative de plusieurs milliers d'hectares de boisement dans notre département. Cette opération souhaite montrer qu'il est possible de réaliser de l'enrichissement de nos peuplements en vue de produire d'ici une vingtaine d'années du bois de qualité bois d'œuvre, » explique *Fransylva*. À venir juger sur place en famille? ●

### La Marseillaise :

<http://www.lamarseillaise.fr/bouches-du-rhone/economie/48974-aucun-forestier-en-region-pacane-vit-de-la-sylviculture>

<http://www.lamarseillaise.fr/bouches-du-rhone/developpement-durable/49019-on-ne-coupe-pas-les-arbres-pour-le-plaisir>

### France 3

A la minute 9'08

[http://pluzz.francetv.fr/videos/jt\\_1920\\_provence\\_alpes\\_140633722.html](http://pluzz.francetv.fr/videos/jt_1920_provence_alpes_140633722.html)

La Provence

# Gestion forestière et biomasse un enjeu crucial

**O**pération reconquête pour le syndicat des propriétaires forestiers viticulteurs des Bouches-du-Rhône "Fransylva 13". En partenariat avec Uniper (ex-Eon, gestionnaire de la centrale thermique) et la ville de Gardanne, une journée "pédagogique" était organisée au cœur des essences majestueuses du camp Jusiou. Sous un immense chapiteau, Gérard Gautier, propriétaire forestier et président de Fransylva 13, est incisif: "Nous souhaitons montrer au grand public quelle est la réalité de la gestion forestière. Certaines personnes nous traitent de tous les noms parce que nous abattons des arbres. La vérité est plus complexe". Trois rencontres sont organisées, s'étendant sur un an, "avant, pendant et après la coupe de bois", pour sensibiliser les Gardannais au travail des acteurs agissant en forêt.

La première étape fut "le temps du propriétaire" la semaine passée, avec discours introductif, visite d'une parcelle concernée par le projet de coupe de bois, et évaluation de la biodiversité potentielle par les élèves du lycée agricole de Valabre. "Nos régions ont abandonné la gestion forestière, continue Gérard Gautier. Nous faisons face à une grande densité d'arbres



Un certain nombre de Gardannais assistaient à cette rencontre qui sera suivie d'autres rendez-vous pour évaluer une coupe de bois, avant, pendant et après...

/ PHOTO V.S.

et à des risques croissants d'incendies. Une bonne gestion permet, en amont, de prévenir les catastrophes. Notre objectif reste une forêt régénérée, engendrant du bois de qualité. Le bois énergie est pour nous un sous-produit. Il reste cependant une opportunité admirable puisque nous pouvons récolter les bois de débarrassage pour en faire des plaquettes et les vendre".

Une opportunité qui n'intéresse pas seulement les propriétaires forestiers. Roger Meï, maire, était l'invité d'honneur. "Lorsque Uniper a proposé l'importation du bois depuis le Canada, nous avons dit non. Il

faut penser à nos forestiers, lance-t-il. Cette entreprise s'est ensuite engagée à prendre le bois résidant pour la biomasse. Nous avons signé un bon accord qui va permettre de pratiquer enfin la sylviculture. Seul bémol, Ségoïlène Royal organise une taxe carbone de plus en plus importante. Nous ne sommes pas des pollueurs, Gardanne va devenir ville énergie propre sans aucun effet de serre".

La centrale thermique fonctionnera à la biomasse dès le 2<sup>e</sup> semestre 2016. Un enjeu social et énergétique puisque, selon Uniper, l'empreinte carbone serait divisée par 4,5 et le pro-

jet source de 400 emplois dans la région. Une aubaine pour les propriétaires forestiers. "La forêt n'appartient pas à tout le monde, estime Gérard Gautier. Son parc est privé à plus de 70 % sur le territoire national. Le travail des propriétaires doit être reconnu".

Le murmure des sous-bois a pourtant façonné l'imaginaire occidental depuis l'antiquité. L'écrivain allemand Ernst Jünger en fit même le dernier refuge des hommes libres. Largement traversée par une dimension symbolique, la gestion forestière reste un enjeu crucial...

Victor SÉRIÉ

**La Forêt Privée Française**

A venir.

**L'Agriculteur provençal**

A venir.

**Forêts de France**

A venir.

Retour sur la journée en images et en synthèse

## Une journée en forêt

Pour faire comprendre la démarche de la gestion forestière

*« Nous avons décidé, avec le syndicat Fransylva Bouches-du-Rhône de mettre en place cette trilogie de rencontres car nous étions excédé de nous entendre traiter d'assassin à chaque fois que nous organisons une coupe de bois. Le forestier fait vivre sa forêt et cela passe par les coupes de bois »* explique Gérard Gautier, président du syndicat qui a accepté d'ouvrir sa forêt pour l'occasion. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la mobilisation du Forum Forêt, un mouvement né juste avant la COP 21 pour faire connaître et reconnaître le rôle des forestiers dans l'atténuation du changement climatique.



### Ecouter, comprendre, questionner

Cette réunion publique a permis d'opérer la rencontre entre deux mondes qui se connaissent peu : les forestiers et les usagers de la forêt. Les premiers cultivent une forêt qui leur appartient tandis que les seconds se sentent concernés par son devenir car elle représente un élément fort du paysage voire un lieu de loisir pour la promenade ou autre activité en plein air. Certaines périodes de la gestion forestière, notamment les coupes créent des moments d'incompréhension. Fransylva Bouches-du-Rhône et ses partenaires ont souhaité à travers ces rencontres, clarifier les choses et ouvrir les portes de la forêt. Ils donnent ainsi l'occasion aux habitants de Gardanne et des environs de venir écouter, comprendre et questionner les forestiers.



Fransylva Bouches-du-Rhône s'est entouré de partenaires pour mettre en place cette série de rencontres pédagogiques. La ville de Gardanne soutient cette initiative à travers le relai qu'elle opère auprès des habitants et Uniper apporte un soutien financier pour la mise en musique de ces rencontres. Ces journées sont animées par Olivier Chandioux, technicien et gestionnaire forestier professionnel.

### Les coulisses des forêts de Gardanne



Après un mot d'accueil pour rappeler le contexte, Gérard Gautier a donné la parole au Maire de Gardanne, Roger Meï. Il a introduit l'après-midi en rappelant à quel point il était important de faire vivre le territoire de manière durable. « *Gardanne est une ville à énergie positive* » a-t-il rappelé. L'ouverture de la Centrale Biomasse d'Uniper engage ainsi un cercle vertueux à trois niveaux : la production d'énergie renouvelable, la dynamisation de la gestion des forêts du territoire et le maintien des emplois.

Olivier Chandioux, technicien et gestionnaire forestier professionnel a présenté l'historique de la propriété en rappelant que le cycle d'un arbre s'appréhende sur une centaine d'années. Le producteur de bois doit ainsi se projeter sur un horizon à 100 ans. Alors qu'un paysan prévoit tous les ans la récolte de son champ, le forestier lui anticipe une récolte sur du très long terme, ponctué d'opérations d'éclaircies pour permettre aux arbres les plus prometteurs de pousser dans les meilleures conditions. Ainsi, depuis le milieu du XIXème siècle la famille de Gerard Gautier a pratiqué des coupes de bois sur la forêt de Camp Jusiou, en vendant divers produit, sans que l'état boisé ne soit jamais remis en cause. Bien au contraire. « *Dans archives de la propriété nous trouvons un acte de vente d'une coupe de bois qui date de 1915, d'autres traces de vente de bois existent depuis le début du vingtième siècle jusqu'à nos jours, et aussi des factures concernant la vente de résine. Le premier PSG date de 1978 c'est l'un des tous premiers du département !* » précise Gérard Gautier. Depuis toujours, ce territoire a été géré et exploité pour prélever du bois qui a permis de construire des maisons, les piquets de galerie de mine, le gemmage, la récolte de fascines de rémanents pour les boulangers...

La priorité du forestier est de produire du bois d'œuvre (celui qui est utilisé pour la construction, les charpentes et les meubles). Des études sont d'ailleurs en cours pour permettre aux Pin d'Alep, caractéristique de la région méditerranéenne d'être utilisé dans la construction. Mais pour arriver à ce stade il y a des phases intermédiaires dans la sylviculture qui permettent de produire du bois pour d'autres débouchés très utiles : la trituration (pour fabriquer du papier) ou encore du bois énergie.

Pour compléter ces propos, Christian Salvignol, président de PEFC Provence-Alpes-Côte d'Azur a expliqué le principe de la certification PEFC. Il a rappelé que les industriels sont demandeurs de bois certifiés PEFC et qu'à ce titre les propriétaires forestiers privés et les communes forestières devaient massivement certifier leurs forêts.

PEFC est également le moyen de garantir au public que les coupes de bois sont effectuées dans une perspective de gestion durable des forêts, celle qui nous permet de profiter des bienfaits de la forêt aujourd'hui et qui permettra à nos enfants de continuer à en profiter demain ; Christian Salvignol a aussi rappelé que la certification PEFC était l'affaire de tous. Les consommateurs ont également une responsabilité, celle de s'assurer que les produits à base de bois qu'ils consomment sont certifiés PEFC.

### **Pour comprendre il faut aller voir**



Après cet échange introductif, la délégation présente ce jour-là a été invitée à se rendre sur la parcelle qui sera éclaircie à l'automne. Un parcours en forêt ponctué d'explications. Les étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature de Valabre ont pu assurer en public la restitution d'un exercice pratique. Guidés par Olivier Chandioux ils étaient allés, quelques semaines plus tôt, repérer l'état des lieux de la biodiversité sur la zone de la parcelle qui sera en chantier. A travers la mise en place d'un indice, l'IBP (l'indice de biodiversité potentiel) ils ont pu évaluer la présence de la flore et de la faune afin de s'assurer que la coupe respecterait la conservation de ces éléments du biotope. A cette occasion ils ont observé que la biodiversité potentielle était un peu supérieure dans les parcelles ayant bénéficié d'une coupe de bois dans les 15 dernières années que dans les secteurs de la forêt moins touchés.

Olivier Chandioux et Gérard Gautier ont ensuite, à deux voix, expliqué les rouages de la préparation d'une coupe de bois. L'entente et la compréhension entre le propriétaire et le gestionnaire sont des éléments clés pour s'assurer de la réussite des opérations. « *Il faut dialoguer et replacer les actions dans une vision de (très) long terme* » insiste Gérard Gautier. Il ne s'agit pas de tout couper, une éclaircie doit permettre à certains arbres de se développer dans de meilleures conditions en opérant des trouées dans le peuplement pour laisser la lumière pénétrer et faire croître les plus beaux sujets. « *Observer les arbres, réfléchir à la meilleure manière de les valoriser ça ne s'improvise pas !* » complète Olivier Chandioux.

### **Quelle sera la prochaine étape ?**

Plusieurs journalistes sont venus assister à cette journée afin de retranscrire dans leurs colonnes la démarche et les messages à retenir. Les rendez-vous des prochaines opérations sont lancés : à l'automne prochain pour voir les bûcherons à l'œuvre et en 2017 pour aller constater le processus de régénération naturelle opéré par la forêt. A l'issue de ce troisième rendez-vous la boucle sera bouclée, et nous l'espérons, les habitants de Gardanne seront réconciliés avec la gestion forestière et les coupes de bois qu'elle implique !

